

La décalcomanie.

une pièce manquante

texte **Magali Mougel**

mise en scène **Julien Kosellek**

création **novembre 2025**

ESTRÉE



la décalcomanie.

Texte – **Magali Mougel**

Mise en scène – **Julien Kosellek**

Avec – **Natalie Beder, Maly Diallo, Bilal El Mehia, Alban Fèvre, Paola Valentin**

Costumes – **Annie Melza Tiburce**

Création musicale – **Ayana Fuentes Uno**

Régie – **Guillaume Pons**

Production – **Manon Sarrailh** et **Gaspard Vandromme**

Une pièce commandée par **Aminata, Anne-Marie, Annick, Annie, Cécile, Christine, Claire, Clément, Etienne, Hermine, Jane, Jean-Christophe, Jeanne, Laure, Lise, Marie-Agnès, Marie-Claude, Marie-France, Marion, Solenn, Sophie-Clarisse, Véronique, Xavier** et **Yuna** dans le cadre de la commande citoyenne **LA PIÈCE MANQUANTE**.

Coordination et médiation **Lucie Cabiac** et **Gaspard Vandromme**

Production - **estrarre**

Co-production (en cours) – **Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry, Le service du spectacle vivant de Champigny-sur-Marne.**

Soutiens – **DGCA** au titre du compagnonnage autrice, **DRAC-Île-de-France**

Avec le soutien de l'ADAMI.

Avec la participation artistique du studio ESCA.

estrarre est conventionné par le Département Val-de-Marne - aide au développement

estrarre est en résidence au théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry de 2022 à 2025

création **7 novembre 2025**

LA DÉCALCOMANIE est le fruit d'une commande citoyenne.

On reproche souvent aux poèteSSEs une écriture hors sol, loin des préoccupations citoyennes.

On estime souvent que les écritures dramatiques d'aujourd'hui sont complexes à lire, à comprendre.

On a souvent peur que la fable qui sera racontée ne soit pas facile d'accès.

C'est sans doute pour tenter de questionner ces points que j'ai choisi de me mettre au service de commanditaires non professionnellEs.

LA DÉCALCOMANIE est un texte qui s'est inventée en réponse à un cahier des charges initiés et rédigés par un collectif de personnes qui n'ont pas ou peu de lien avec le théâtre et la création de spectacle vivant mais qui ont toutes acceptées de réfléchir à quelle pourrait être la fable dont nous pourrions avoir besoin aujourd'hui pour conjurer urgemment la tristesse du monde de maintenant.

J'ai donc écrit un texte à partir des désirs politiques esthétiques du public.

Une fiction relevant de l'utopie.

Une fiction qui nous prouve qu'un autre demain est possible.

Une comédie peroxydée qui a devancée la réalité*.

Je ne sais pas si mon geste est réussi, mais il a tenté de partir à la rencontre d'autres territoires d'écriture que je n'avais pas encore expérimentés.

LA DÉCALCOMANIE est une œuvre fragmentaire et policière. Une enquête pour se souvenir que la révolution qui vient sera incendiaire.

LA DÉCALCOMANIE est une machine insolente qui se moque d'elle et de nous.

LA DÉCALCOMANIE c'est surtout des histoires d'amour et le vœux de faire famille autrement, au-delà des codes hétéro-patriarcaux.

Parce qu'une histoire politique inclusive est possible !

**Lorsque j'ai commencé ce texte, je ne savais pas que le Président Macron allait dissoudre l'assemblée quelques jours plus tard après en avoir achevé l'écriture. Sinon imaginez mon pouvoir !*

Magali Mougel

Il y a des écritures qu'on rencontre sans effort, qui nous emportent immédiatement avec elles. Des écritures qui s'adressent directement à une partie cachée de nous-même, et que l'on croit comprendre mieux que n'importe quel autre lecteur. Comme une chanson ou la voix d'un-e artiste.

J'ai lu par hasard une pièce de Magali Mougel ; j'ai su aussitôt que j'allais travailler avec cette écriture.

Magali écrit avec force et intelligence, ne négligeant ni la poésie ni la narration. Elle donne à voir la beauté et le ridicule de l'être humain, parfois dans la même phrase. Elle est drôle et tragique, violente et tendre.

Ses pièces sont donc riches, contradictoires ; loin des messages consensuels, elles cherchent le questionnement et le politique par la fable et l'émotion. Ancrées dans notre réalité, elles nous interrogent sur l'être social que nous sommes, sur notre place dans un monde dérégulé.

Son œuvre, mêlant récit et dialogues, mettant en scène des situations fortes de notre société, croise la recherche artistique d'ESTRARRE de manière frappante.

J'ai donc proposé à Magali de l'associer à notre résidence au Théâtre Antoine Vitez. En janvier 2024, nous avons créé LICHEN (Editions Espaces 34), texte alors inédit à la scène, et en parallèle nous avons mis en place la commande citoyenne LA PIÈCE MANQUANTE, qui a mené à LA DÉCALCOMANIE.

Dès nos premières conversations avec Magali sur les possibilités d'une pièce écrite pour ESTRARRE, il nous a paru évident qu'il ne nous appartenait pas nécessairement de définir de quoi devrait parler cette pièce. Nous avons alors commencé à rêver à une pièce dont nous ne connaissions ni les pourtours, ni les enjeux, ni les thématiques et pourtant qui serait celle qui nous manquerait pour penser demain. Une pièce qui se dessinerait en étroite relation avec des personnes qui ne sont pas nécessairement spectateur-ices des théâtres, et qui viendrait questionner en quoi nous rendrait évident ce besoin de nous retrouver encore ensemble le temps d'une représentation. Nous nous sommes mis à rêver d'une pièce qui n'existe peut-être pas mais qui nous serait indispensable : LA PIÈCE MANQUANTE.

Julien Kosellek

synopsis.

Entremêlant joyeusement farce politique dystopique et récit intime, La Décalcomanie nous entraîne en 2037, dans une France coupée en deux : à l'est les partisans de la préférence nationale, à l'ouest les partisans du respect des identités de toustes.

Mais cette dystopie a aussi des airs d'utopie, dans laquelle apparaît finalement la force du collectif face au chaos du monde. Comme la dépeint Magali Mougel, La Décalcomanie est « une fiction qui nous prouve qu'un autre demain est possible, une comédie peroxydée pour se souvenir que la révolution qui vient sera incendiaire. »

dystopie, farce politique et récit intime.

Ce récit dystopique qui joue avec les exagérations est donc une farce, qui se moque de notre situation politique en lui inventant un futur tout à la fois grotesque et tragique.

Magali imagine une fantasmagorie qui déplace les structures du pouvoir pour nous les faire regarder autrement ; cette situation absurde est le prolongement fantasmé de la situation actuelle.

Les femmes et les hommes de pouvoir sont ici des bouffon·nes, dont les décisions entraînent la collectivité dans la folie.

Dans cet univers de dogmes et d'intolérance, s'écrit l'histoire de Marie Claire Claude Jean Sherpa, résistant·e pacifique qui n'a jamais douté de « la possibilité que son unité se trouve dans sa multiplicité », qui a décidé de ne pas décider de son genre, professeureuse d'anthropologie linguistique après avoir été étudiant·e en agronomie.

« On a parfaitement le droit de se sentir soi dans multiple facette. Il n'y a pas qu'une chose qui nous détermine », avait-iel dit à Dany, un jour, peu de temps après avoir quitté l'Est.

Marie Claire Claude Jean Sherpa fuit l'Est avec Danny, jeune homme perdu dans un monde où son intimité n'a pas de place. À l'ouest, à la suite d'un accident de voiture sous la pluie, ielles rencontrent Eden. Ce trio singulier, plein d'amour et de doutes, représente tout ce que rejettent les gouvernants de l'Est. Leur « être au monde » ne rentre pas dans les cadres, dépasse les limites de leur idéologie, et les effraie.

Dans les oppositions qu'elle met en scène, LA DÉCALCOMANIE interroge notre peur de la différence, de la transgression, et questionne ce que veut dire « faire société ».

Mais cette dystopie a aussi des airs d'utopie ; un espace-temps imaginaire dans lequel apparaît finalement la force du collectif face au chaos du monde.

écriture.

La narration de LA DÉCALCOMANIE est faite d'allers-retours entre les passés et le présent des personnages ; Magali joue avec des retours en arrière qui traversent notre futur, de la période actuelle à l'année 2037.

On découvre donc progressivement les épisodes qui ont mené à la situation de départ, celle de la société comme celle des protagonistes de l'histoire.

La pièce est aussi écrite dans une forme hybride, qui emprunte au théâtre dialogué et au récit, et entremêle les deux sans aucune règle.

Il s'agira donc de chercher avec les interprètes à rendre sensibles les mouvements du texte, et de naviguer d'un style à l'autre ; dialogues intimes, récits dystopiques, farce politique... sans avoir peur d'alterner poésie et bouffonnerie, récit haletant et dialogue intime.

Le cahier des charges des commanditaires nous dit : « il ne reste que ça : jouer ! ».

Ce joyeux mot d'ordre nous correspond bien ; nous recherchons un théâtre d'acteur-ices, au plus proche du public.

LA DÉCALCOMANIE est une vraie machine à théâtre, qui donne le pouvoir à l'interprète : il-elle raconte, joue, commente, prend en charge le temps et l'espace du récit.

Ce travail s'inscrit dans le prolongement direct des derniers spectacles d'ESTRARRE : KOHLHAAS, MACBETH, DÉBRIS, LA MAUVAISE NUIT... mettent en jeu le rapport entre acteur-ices et spectateur-ices dans un théâtre sans quatrième mur. Nous sommes ensemble, acteur-ices et spectateur-ices, et n'oublions jamais que le théâtre est une chose commune.

direction artistique et esthétique.

Minimalistes mais puissants, les costumes sont des propositions nettes, assumées, qui refusent le décoratif au profit du symbole, de la trace, de la mémoire. Ils dessinent des silhouettes franches, presque archétypales, traversées par les désirs et les révoltes des personnages.

Nous sommes ici dans un théâtre du réel en réinvention. Les corps sur scène refusent les assignations de genre et de rôles, mais il y a des tentatives fragiles et puissantes d'apparaître comme des corps politiques.

Les costumes accompagnent cette quête. Ils brouillent les lignes, jouent des contrastes, les féminités/masculinités sont troublés, Les habits marquent les corps comme les histoires marquent les vies.

Parce qu'une autre histoire est possible. Et elle portera peut-être du cuir, du velours, des baskets ou des robes à paillettes. Peu importe.

Elle portera surtout l'envie furieuse d'être ensemble, autrement.

Annie Melza Tiburce / Costumière

projet Zêta, prologue à la pièce.

Bien que LA DÉCALCOMANIE soit un spectacle à part entière, qui a pour vocation de rencontrer un public qui n'aura pas nécessité de connaître les origines de la pièce, il nous semble important de conserver l'esprit de ce projet.

C'est pourquoi nous avons créé un prologue tout-terrain parallèlement à la pièce qui a vocation à être joué partout : maisons de quartier, établissements scolaires, chez des particuliers... Une manière de plus de partir à la rencontre du monde dans lequel s'écrit notre théâtre.

PROJET ZÊTA

« Dans un futur pas si lointain, à l'Est d'un pays divisé, on se retrouve dans un salon pour une réunion... pas tout à fait comme les autres. Entre tracts officiels, slogans nationaux et démonstrations de bien-être intime, une voix s'élève. Une jeune femme raconte ce que c'est que grandir sous un régime qui politise jusqu'au plaisir.

Et si l'insurrection naissait dans les détails ? Dans les silences ? Ou même... dans les vibrations ? »

Chaque représentation du Projet ZÊTA dure de 15 à 20 minutes. Prises en charge par l'une des comédiennes du spectacle, les représentations seront suivies d'un échange avec les spectateur·rice·s sur le prologue, La Décalcomanie et le protocole de commande citoyenne. Nous espérons que cette mini forme tout-terrain sera susceptible de faire naître la discussion et de provoquer de la curiosité autour de la pièce. Dans l'idéal, un·e commanditaire ayant participé au protocole de commande sera présent·e sur les représentations.

la commande citoyenne : un processus de création singulier.

À l'automne 2023, ESTRARRE, Magali Mougel et le Théâtre Antoine Vitez réunissent un groupe de citoyen·nes et leur proposent de passer commande d'une pièce inédite, écrite par Magali en 2024 et mise en scène par Julien Kosellek en 2025.

Ce groupe a pour objectif de réfléchir et faire réfléchir l'équipe artistique aux thématiques et aux formes dont le théâtre doit s'emparer aujourd'hui pour être le plus nécessaire, le plus pertinent possible.

Grâce à ce protocole de commande citoyenne, le projet de théâtre devient une action collective réunissant artistes et non-artistes autour d'une envie de réfléchir sur la place de l'art dans la cité et de créer du commun.

Notre volonté est de proposer une initiative artistique qui mette notre travail artistique au service de l'intelligence et du désir des citoyen·nes. Il s'agit pour nous de rebondir à partir d'une commande, et non de satisfaire un attendu. Nos imaginaires gardent leur liberté, et sont même fortifiés dans cette contrainte, enrichis par ces rencontres. Nous posons comme postulat que l'œuvre d'art reste un inattendu.

Nous avons donc organisé pour ces futur·es commanditaires un parcours à travers « les dramaturgies d'aujourd'hui » (sans prétention d'exhaustivité). Accompagné·es par les équipes d'ESTRARRE et du Théâtre Antoine Vitez, les commanditaires ont suivi un cycle de rencontres autour du théâtre et de l'écriture dramatique :

- rencontre avec les auteur·ice·s Aurianne Abbecassis, Rebecca Vaisserman, Elie Guillou
- lectures d'extraits de pièces
- rencontre avec Olivier Neveux
- spectacles Les Moments Doux, Kohlhaas, Les dimanches de Monsieur Désert, Ex-Machina suivis de rencontres avec les artistes Elise Chatauret, Thomas Pondevie, Viktoria Kozlova, Carole Thibaut...
- mise à disposition d'une bibliothèque, réunissant des textes choisis par la compagnie et l'autrice.

Après 3 mois de rencontres hebdomadaires, le groupe de commanditaires a rédigé un cahier des charges à l'attention de Magali et Julien.

extraits du cahier des charges.

remis par les commanditaires en décembre 2023

1- Et si on éclairait ça autrement pour que ça monte plutôt que ça descende !

Quelque chose de lumineux mais pas seulement une petite tâche de lumière au milieu d'un quotidien désespérant.

Le groupe pense qu'il ne faut pas pour autant que ça soit gentillet, pas feel-good movie.

Le groupe se pose la question de savoir si on a besoin de voir le monde dans lequel on est représenté pour le transformer.

3- La présence de la violence est-elle nécessaire ?

On ne sait pas si on peut exclure la violence si on parle du réel.

Est-il pertinent et nécessaire de créer des moments de sidération en mettant en scène une violence explicite, physique ou sonore (cris, bruits, musiques assourdissantes) ?

Le théâtre peut offrir d'autres façons de représenter les tensions, les conflits que par la violence explicite ?

4- Il ne reste que ça : jouer !

5- Le texte doit guider la scénographie, celle-ci doit faire l'objet d'une attention particulière : il faudra penser sobriété et économie circulaire.

7- Les personnages

Se reconnaître c'est quoi ? Nous souhaitons la possibilité de s'identifier mais pas de se reconnaître, on peut aussi s'identifier dans des oiseaux. On ne sait pas si on veut des personnages, mais la notion de collectif doit apparaître avec ses conflits, débats, interactions, confrontations.

8- Aborder les questions par le doute : pas de didactisme, de thèse, de discours, de clichés, de réponses. Laissons la place aux questions et aux doutes

engagements de l'autrice et du metteur en scène.

« Voici en quelques mots ce à quoi nous nous sommes engagé·e·s auprès des commanditaires à l'issue de la rencontre que nous avons eu avec eux :

Nous nous sommes engagé·e·s à proposer une forme galvanisante, que l'on sorte de la représentation avec de la joie au cœur.

Nous nous sommes engagé·e·s à produire une forme, tant au niveau du texte que de la mise en scène, qui permettrait d'échapper au quotidien.

Nous nous sommes engagé·e·s à faire en sorte que la forme artistique que nous allons produire permette d'apprendre à déplacer nos regards pour créer de nouveaux modèles d'interactions.

Nous nous sommes engagé·e·s à déjouer la noirceur du monde comme on déjoue les représentations anciennes.

Nous nous sommes engagé·e·s à ce que la violence ne soit pas un instrument de la représentation, même si elle en est le sujet.

Et bien-sûr, nous nous sommes engagé·e·s à tenter d'inventer une expérience nouvelle et enrichissante pour les spectateur·rice·s. »

Magali Mougel & Julien Kosellek

estrarre – historique.

Depuis sa création en 2002, l'ensemble théâtral ESTRARRE mené par Julien Kosellek a présenté une vingtaine de spectacles, issus de textes contemporains ou de pièces du répertoire.

En résidence à L'étoile du nord de 2006 à 2019, la compagnie se consacre longtemps à la recherche artistique et à l'organisation d'événements, dans le cadre de ce partenariat de longue durée.

Soucieuse de rencontrer d'autres publics, désireuse de se confronter à d'autres manières de faire du théâtre, ESTRARRE entame en 2015 un travail de structuration et de développement sur le territoire francilien et national avec le spectacle ANGELO TYRAN DE PADOUE de Victor Hugo.

Le spectacle KOHLHAAS (2016) rencontre un important succès, auprès des spectateur·rice·s comme des professionnel·le·s, qui se confirme lors de notre participation au Festival Off d'Avignon, au Théâtre du Train Bleu. Spectacle tout-terrain, KOHLHAAS est encore en tournée, et a joué sa cent-neuvième représentation en septembre 2024.

La création des spectacles suivants voit se développer la reconnaissance institutionnelle et l'ouverture de la compagnie à de nouveaux territoires franciliens.

MACBETH (2019), DÉBRIS (2021) et LA MAUVAISE NUIT (2022) suscitent l'intérêt de multiples partenaires, notamment val-de-marnais : La grange dîmière, l'E.C.A.M, Le Théâtre de Rungis, Fontenay-en-Scènes, le Théâtre Jaques Carat et le Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry.

La compagnie construit un réseau important en Île-de-France – notamment à Clamart où elle est en résidence en 2021-2022, Garges-lès-Gonesse, L'Onde Centre d'Art à Vélizy, Théâtre de La Reine Blanche à Paris... mais joue aussi dans le reste de la France (Scène Nationale de Cherbourg, Boulogne-sur-Mer, Revin, Céret...) et à l'étranger (Neuchâtel, Bienne, Beyrouth).

La compagnie se structure, entretient une collaboration durable avec une équipe administrative et se dote d'un espace de travail au sein de l'Ecole Auvray-Nauroy, lieu de création et d'échanges culturels à Saint-Denis.

Les différents projets d'ESTRARRE sont régulièrement soutenus par les institutions – DGCA, DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, département Val-de-Marne - mais aussi ARTCENA, l'ADAMI et la Spedidam.

En 2022, ESTRARRE installe son siège social dans le Val-de-Marne. Cette décision concrétise et renforce une implantation naturellement engagée sur ce territoire depuis 2017.

La richesse et la régularité de nos partenariats avec de nombreux lieux val-de-marnais dessinent déjà un ancrage fort de la compagnie dans le Val-de-Marne reconnu par le soutien réitéré du département - via l'aide à la résidence puis l'aide au développement pour les années 2023 et 2024.

De 2022 à 2025, ESTRARRE est en résidence au Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry. Cette résidence est l'occasion de construire une relation privilégiée à un lieu et une équipe, mais surtout à un territoire et ses habitant·e·s ; un espace-temps de rencontres qui fait sa richesse.

Ce soutien très fort et déterminant à l'ensemble du projet de la compagnie nous permet d'approfondir notre recherche théâtrale en établissant notamment un partenariat avec l'autrice Magali Mougel avec la création de LICHEN (2024) et la mise en place de la commande citoyenne La Pièce Manquante à l'origine du texte LA DÉCALCOMANIE. Cette résidence et les collaborations avec les différents partenaires représentent aussi l'opportunité de continuer notre travail d'actions artistiques à destination des publics scolaires et amateurs.

estrarre - ligne artistique.

Nous cherchons un théâtre qui n'a peur ni de la complexité ni de l'obscurité de l'être humain ; nous essayons au contraire de les affronter avec joie et générosité, sans jamais savoir mieux que celles et ceux qui écoutent et regardent les histoires que nous racontons.

Le théâtre que nous cherchons – le théâtre où nous cherchons – place la rencontre entre acteur·rice·s et spectateur·rice·s au coeur de la création ; un théâtre de parole, dépouillé d'artifice, mêlant dialogues et narration. Notre travail artistique s'est ainsi progressivement orienté vers le récit et l'adresse directe au public.

Notre recherche vise la mise en mouvement des imaginaires plus que la représentation des images ; nous travaillons pour cela avec la musique, les liens qu'elle peut entretenir avec le texte et les sensations qu'elle provoque chez l'auditeur comme chez l'interprète.

ÉCRITURES

Le socle de notre travail est la transmission de l'écriture d'un·e auteur·rice par un·e interprète. Notre recherche théâtrale se concentre sur le rapport intime et musical d'un·e acteur·rice aux mots d'un·e autre et sur la rencontre entre les spectateur·rices et le texte.

QUESTIONNEMENT

Si on a envie que les gens se questionnent sur le monde, le meilleur moyen est certainement de se questionner nous-même devant eux.

TOUT-TERRAIN

Il est essentiel pour nous de continuer à nous demander comment s'adresser au monde, et à questionner comment et pourquoi va-t-on au théâtre.

RÖCIT

Poussé.es par le désir de raconter, nous alternons joyeusement dialogues et narration.

MUSIQUE

Poussé.es par l'envie d'émouvoir, nous entremêlons texte et musique pour composer une partition dans laquelle ils sont indissociables.

MISE EN RYTHME DE L'ESPACE

Depuis sa création, la compagnie explore les possibilités d'un théâtre pauvre. Notre travail scénographique réside dans la mise en rythme de l'espace, il ne nécessite pas la production de décors imposants.

ENSEMBLE !

Bien qu'ESTRARRE ne soit pas un collectif, le travail de la compagnie se nourrit de fidélités très fortes dans la composition des distributions. Un groupe ayant en commun un regard sur le monde, des acteur·rice·s qui avancent ensemble dans la recherche artistique. Un projet artistique se doit d'être une nouvelle expérimentation du mot « ensemble ».

POLITIQUE

Notre travail est porté par une tentative de lucidité face au monde dans lequel nous vivons et par une colère face à l'état de celui-ci. Colère comme contre-pouvoir. Colère pour ne pas renoncer.

JOIE

Plus les sujets sont graves, plus ils nécessitent de la joie dans leur mise en scène.

contacts.

estrarre

siège social 49 boulevard Paul Vaillant Couturier 94200 Ivry-sur-Seine

adresse de correspondance 10 boulevard Marcel Sembat 93200 Saint-Denis

mise en scène

Julien Kosellek

06 08 80 83 88 - kosellek@estrarre.fr

production & communication

Manon Sarrailh

07 85 57 55 34 – manon@estrarre.fr

administration & production

Gaspard Vandromme

06 79 46 60 62 - vandromme@estrarre.fr

facebook / instagram : @estrarre

youtube : @compagnie estrarre

linkedin: @ensemble theatral estrarre

estrarre.fr

07 65 84 10 01